

Le journal
des résidents
du Tam

Sur le Banc



LA FEMME

N°29 - 2^e semestre 2015



sommaire

-  Edito > p2
-  La parole aux résidents > p3 à p19
-  Les aidants vous informent p20

« LA FEMME »



Peinture portrait femme
Julio Romero de Torres

Dans ce numéro, la femme est à l'honneur !

Nous retrouvons beaucoup de témoignages féminins évidemment, mais aussi quelques messieurs qui ont pris la plume pour rendre hommage à ces femmes combattantes.

Nous vous invitons à apprécier également de magnifiques poèmes!

Vous pourrez apprécier et découvrir l'évolution de la femme à travers les siècles, depuis Eve en passant par Jeanne d'Arc pour arriver à nos jours. Une belle rétrospective pleine d'émotions, de souvenirs.

Vous constaterez qu'au 21^e siècle malgré un progrès sans appel, il reste des lacunes et des inégalités partout dans le monde.

Comme l'a souligné un résident, « La femme est l'avenir de l'homme ».

Nous remercions tous les résidents qui se sont exprimés dans les divers articles.

Nous saluons aussi l'implication des Directeurs et animateurs du Tarn.

C'est grâce à vous tous que « Sur le banc » continue à vivre !

**M^{me} BARDOU, M^{me} SALVETAT
et FANNY animatrice
Résidence La Pastellière**

Le thème du prochain numéro

« Sur le Banc » sera :

Les voyages



FEMME

La première de toutes, Ève. La tentation la pousse à désobéir et Adam est tenté par Ève, mais la faute en incombe à Ève, la première à payer.

A travers les âges, à travers les siècles, la femme est appelée sexe faible, sujette à tous les mépris, corvéable à merci, en certains endroits battue, exploitée, tuée parfois. Reléguée dans un coin, sans se mettre à table elle mangeait debout au coin de l'âtre, souffrance, violence, argent, sexe.

Femme ordinaire, épouse, maman qui se donne à sa famille, renoncements qu'exige sa tâche.

Religieuse cloîtrée, avec ses heures d'oraison, ses silences, ses prières, et pourtant que de beaux exemples ont donné quelques-unes à travers les siècles.

Femme courage pendant la guerre et toutes les guerres. Elles ont remplacé les hommes mobilisés pour faire marcher les usines, les fermes qu'elles exploitaient pour continuer à vivre et à nourrir leur famille, elles faisaient aussi un petit carré de jardin pour quelques légumes, quelques fleurs pour égayer un peu cette morosité.

Levées à l'aube, couchées très tard car il fallait aussi s'occuper des enfants, ménage, lessive, cuisine. Combien de veillées passées à raccommoder tabliers et chaussettes.

Les sentiers de la vie ne mènent pas toujours aux buts escomptés. Courage encore et pour aussi dans des temps troubles, il y en a qui ont mis leur vie en péril ainsi que celle de leur famille, en gardant et cachant des enfants pendant la guerre, celles qui ont aidé des adultes à rejoindre le maquis, elles étaient aussi agents de liaison, porteuses de messages. Quant aux infirmières dans les hôpitaux et sur les champs de bataille, que de blessés elles ont soignés et accompagnés devant la mort, et servant de maman à ces jeunes soldats qui appelaient leur propre mère.



Je pense à celles, héroïque Jeanne d'Arc, et à d'autres encore, Mère Térésa, Sœur Emmanuelle, qui ont vécu leur vie à soulager tant de souffrances et de misère de tant de malheureux.

Je pense aux savants comme Marie Curie qui a fait avancer la science sans se soucier du danger qu'elle encourrait, et puis celles, discrètes, qui œuvrent dans l'ombre pour donner un peu de leur temps et de leur aide à ceux qui sont dans la peine et qu'elles aident à se relever.

Il faut gratter l'écorce, dépasser les apparences, qui sait. Même sous la boue de tant de vies, il se cache encore une petite flamme prête à rejaillir à la moindre étincelle, capable de recevoir la grâce, le sens de ce qui fait l'existence d'une femme, les travaux, les soucis, les peines, la joie du cœur, la joie d'être mère, cela les grandit.

Rendons à la femme l'hommage qu'elle mérite.

*Une voie qui apaise
Un regard qui console
Une main qui soulage
Un don total de soi
C'est la femme.*

**Marie-Jeanne TRÉMOULET
Saint Joseph - Mazamet**

« LES FEMMES QUI ONT MARQUÉ LEUR VIE »

M^{me} Malbrel évoque sa voisine, M^{me} Guillemain, qui était châtelaine. C'était un modèle de générosité en tant que femme, pour la petite fille de 10 ans qu'elle était à l'époque. Cette dame l'invitait à venir au château qui était magnifique avec de nombreuses choses qu'il n'y avait pas chez elle. A l'âge de 16 ans, elle s'y rendait pour garder les enfants. Le dimanche, on l'emmenait souvent à la messe en voiture car ses parents n'en possédaient pas.

M^{me} Fernandez se souvient de « sœur Élisabeth » sur l'hospice de Revel. Elle avait 7 ans à l'époque et arrivait de Marseille. Quand elle était petite, elle pleurait souvent du fait d'avoir été séparée de sa mère. Et sœur Élisabeth lui faisait alors souvent des câlins. Elle aimait beaucoup les enfants qu'elle consolait comme une mère.

M^{me} Molinier se remémore M^{lle} Snoc qui était sa maîtresse au collège. Elle s'occupait d'elle car elle était handicapée. Elle la faisait marcher quand elle avait 10 ans, elle lui faisait aussi sonner la cloche de l'école pour la récréation de l'après-midi. Elle l'appréciait beaucoup. En plus de la voir à l'école, elle la voyait également à la maison à 18 h car elle venait la faire lire, la faire taper à la machine à écrire, coudre ou faire des décorations pour les fêtes des pères et des mères... Maintenant M^{lle} Snoc a 88 ans, elle est venue plusieurs fois la voir à la maison de retraite pour parler du passé.

M^{me} Batut parle de son amie « Thérèse Ravoux » qui, depuis de nombreuses années, vient lui rendre visite plusieurs fois par semaine à la maison de retraite Roquefort. Comme sa famille est un peu éloignée, elle lui fait des courses, la promène à l'extérieur. Elle la trouve extrêmement gentille et serviable et la surnomme « maman ».

Selon M^{me} Viaules, autrefois, la femme n'était pas grand-chose, car c'était le mari qui, en tant que chef de famille commandait. La femme était sa servante et n'avait donc pas ou peu le droit à la parole. Mais dans quelques familles, c'était la femme qui commandait et cela était mal vu par les gens du village qui en parlaient à voix basse et la montraient du doigt.

Dans les années 40, les femmes étaient soumises, elles étaient au service de l'homme qui était le chef de famille. La deuxième guerre a vu les villages et usines se vider de la présence masculine. Un peu partout, les femmes ont pris leur relais, faisant, en plus de leurs tâches quotidiennes de femme, le travail des hommes aux champs et dans les usines... Cela a prouvé qu'elles avaient le courage et les compétences pour les remplacer. La femme a peu à peu obtenu des droits nouveaux et trouvé une place plus respectueuse aux côtés des hommes. Aujourd'hui, les jeunes femmes sont plus indépendantes, elles ont plus l'esprit de décision et n'ont pas peur de le montrer. Elles sont aussi plus libres, plus audacieuses ; elles perçoivent elles aussi un salaire et disent davantage ce qu'elles pensent... Combien de femmes réussissent désormais aussi bien que les hommes dans le milieu de l'entreprise, de la politique....

M. Dermakar avoue : « j'adore les femmes, elles complètent mon existence et celle des hommes en général. La femme idéale c'est celle qui se marie bien avec moi, ma femme dont la finesse, la beauté m'ont touché ».

M^{me} Mons rétorque « elles n'ont pas besoin d'hommes pour exister même si on est mieux ensemble !!! Aujourd'hui, les femmes sont égales aux hommes, même si cela a pris des siècles pour en arriver à cette équité ».

Pour M^{me} Berthoumieu, le fait d'être maman a tout changé, elle s'est sentie changée en tant que femme une épouse puis une maman

Les résidents ont également parlé des femmes célèbres qui ont changé le monde dont la reine de Belgique, surnommée « la reine blanche » qui n'a pas eu d'enfants mais qui s'occupait beaucoup de centres qui accueillaient des enfants abandonnés. Bernadette Chirac qui, au-delà de son image de femme de président, a, elle aussi marqué le pays par son engagement au sein de l'association des « Pièces Jaunes ».

**Les résidents de l'EHPAD
Centre Hospitalier de Revel**

LA FEMME

Quel regard portez-vous sur le rôle des femmes ; qu'en pensez-vous ? Y a-t-il eu des changements en bien ? En moins bien ?

« Autrefois les femmes (nos parents) étaient souvent au foyer, leur rôle consistait à s'occuper des repas, des enfants, de l'entretien de la maison. Elles se levaient de bonne heure, pour s'occuper également des animaux (lapins, poules,..) Si elles travaillaient, c'était souvent par nécessité financière, et non par vocation. Elles ne choisissaient pas, elles faisaient ce qu'on leur disait.

Pour notre génération, cela a un peu évolué :

Au niveau scolaire : on allait à l'école jusqu'au Certificat d'Etudes, pour les filles : on apprenait à coudre, à préparer des repas, des cours de puériculture, tout cela dans des Cours de Travaux Pratiques. Par contre il n'y avait pas de cours de gym « féminin ».

On avait des leçons de morale à apprendre ; on craignait beaucoup l'instituteur, et si l'on faisait des bêtises on ne s'en vantait pas à la maison, de peur de prendre une gifle supplémentaire. (Filles comme garçons)

Pour les loisirs : pour aller au bal, on était « chaperonné » par un adulte et avec une heure de retour à la maison obligatoire.

Quelquefois on allait au cinéma, les grands frères ou les grandes sœurs s'occupaient des petits.

Pour la vie professionnelle : les garçons choisissaient un métier dans l'usine des environs. Ils partaient pour le service militaire obligatoire. Nous, les femmes pour gagner un peu d'argent, on faisait de la couture à domicile, ou bien on gardait des enfants, on faisait des ménages, ou on travaillait à l'usine.

Le mariage : il fallait être majeure, et avoir l'autorisation du père. Maintenant le mariage n'est pas obligatoire : ce n'est pas plus mal, à présent nous, nous sommes plus cool avec nos enfants que ne l'ont été nos parents avec nous. Les moyens de contraception n'étaient pas trop à l'ordre du jour. La loi Veil a été un progrès énorme.

La vie en couple : le partage des tâches est plus prononcé, les hommes participent davantage à l'éducation des enfants, et s'occupent même des bébés ; l'évolution des technologies (frigo, machine à laver, ...) a bien favorisé le travail des femmes.

Pour la gestion des comptes, c'était surtout nos maris qui géraient ; les femmes décidaient des achats courants du foyer. Puis on a vu apparaître les comptes-joints, on réglait les achats en espèces (en francs). Il y a eu plus de dialogue dans le couple pour les gros achats et l'on a pu mieux gérer nos vies.

La politique : les femmes seraient peut-être plus énergiques, mais à l'époque ce domaine était réservé aux hommes. On a connu le droit de vote et actuellement une femme présidente de la république serait tout à fait possible.

Si j'avais eu les possibilités de changer quelque chose :

- j'aurais été docteur
- Infirmière
- Coiffeuse
- J'aurais passé le permis de conduire

Qu'est-ce qu'il y a de mieux actuellement pour les femmes ?

La liberté en général, l'autonomie, la confiance et le dialogue avec les enfants, la disparition des sujets tabous (sexualité, argent) la liberté d'expression.

Pouvoir voyager pour aller rendre visite aux enfants, la machine à laver, l'eau courante à l'évier, que nos filles fassent mieux que nous, que leurs maris les aident.

De moins bien ?

L'éducation des enfants ; aujourd'hui ils sont trop choyés et n'ont plus les valeurs que l'on nous enseignait (politesse, goût du travail, partage avec les autres). Trop de liberté pour les jeunes : ils sortent en boîte de nuit très jeunes, les filles sont trop émancipées, trop maquillées, trop de boissons.

Trop de chômage, pas assez d'argent.

Les résidents de l'Oustal d'en Thibaud de Labrugière

LA FEMME

Préambule...

Pour amener la discussion, nous utilisons la méthode de l'animatrice le brainstorming qui consiste à dire tous les mots qui nous viennent à l'esprit sur le thème de la femme, nous vous en faisons partager quelques-uns.

Maman – douceur – tendresse - femme libérée
- femme à tout faire

Beauté - femmes savantes - femmes politiques
- femmes conquérantes

Et la plus belle phrase :

La femme est l'avenir de l'homme (M. Junquet)

Avant...

La femme était soumise, son rôle était d'enfanter, d'éduquer, de servir son époux et d'entretenir la maison. Une vie primaire et difficile.

On remarque une disparité selon la catégorie socio-professionnelle et l'endroit où elle demeure (rural ou urbain).

La femme est stéréotypée.

La seconde guerre mondiale arrive...

L'implication des femmes dans les efforts liés à la guerre fera évoluer les droits des femmes.

Les hommes sont à la guerre, il faut endosser d'autres responsabilités, se débrouiller.

Certaines mêmes deviennent combattantes pour la Résistance.

Les femmes travaillent pour nourrir leurs familles et ne comptent pas perdre ce droit dans l'avenir.

Après la guerre...

Droit de vote des femmes : 1944, Création du planning familial : 1956, Droit à l'avortement : 1975,

Contraception enfin vient la libération de la femme.

Comme dit M^{me} Salvetat « Une chanson me vient à l'esprit : Je suis une femme libérée de Cookie Dingler. »

L'emploi du temps de la femme rend presque obligatoire l'implication de l'homme dans la vie.

Les femmes et les mentalités évoluent avec les progrès techniques. L'arrivée de l'électroménager est révolutionnaire, elle permet à la femme de se faciliter la vie et de faire plus de choses dans une journée !!



M. Persillon ajoute : « L'éventail des professions auxquelles elles prétendent ne cesse de s'agrandir avec le temps qui passe. »

Oui, on constate encore beaucoup d'inégalités hommes femmes dans le milieu du travail mais les mœurs évoluent, on retrouve souvent cela dans le secteur privé. Les lois pour la parité sont plus nombreuses, la femme trouve sa place mais doit redoubler d'effort pour montrer qu'elle est capable elle aussi. Le message passe aussi par le sport, on prend pour exemple l'équipe de France féminine de rugby !

La femme du 21^e siècle est une femme libérée !!!

**Résidence La Pastellière
Saïx**

LA FEMME

Quelques définitions de la femme diverses et variées :

- La femme : belle, patiente et généreuse.
- C'est la bonne de tout le monde
- Elle donne la vie, s'occupe de la maison, du mari et de ses enfants.
- Elle est utile dans la société, indispensable.
- Elle travaille beaucoup plus que l'homme car elle a son travail et celui de la maison.
- Elle est le fondement de la société ; c'est elle qui influence l'évolution de la société.
- Elle travaille tous les jours.
- Pendant la guerre, les femmes ont travaillé dans les champs et à l'usine pour remplacer les hommes.
- Elle a son rôle à jouer dans la société.
- Pour certains hommes, c'est la « femme objet »

Souvenons- nous, dans l'Ancien Testament :

« Dieu créa l'homme et ne pouvait rester seul ; alors Dieu enleva une côte à Adam et pétrit la femme au jardin d'Eden ; Dieu a aussi créé le diable, il a demandé à Eve de ne pas croquer la pomme et elle a croqué la pomme ! »

L'évolution des femmes dans la société

L'évolution a été rapide entre la vie d'autrefois et la vie actuelle à tous les niveaux : travail, organisation, etc...

Il a fallu attendre la fin de la guerre pour voir cette évolution ; les femmes ont des postes à responsabilité, elles font des études, elles ne sont pas toujours efficaces à la maison...

Actuellement, il y a trop de libertés, l'évolution ne va pas forcément dans le bon sens.

L'engagement au sein d'un couple n'est pas le même, les femmes travaillent, elles ont une liberté financière, elles divorcent si le couple ne marche pas, beaucoup, à présent ont un compte séparé.

Quelque réflexions

Quand j'avais 14 ans, je trouvais que c'était chouette d'être un garçon, eux pouvaient grimper aux arbres, nous non ; ils avaient plus de liberté !



Mais, les hommes et les femmes sont faits pour vivre ensemble !

C'est dommage que les prêtres ne puissent pas se marier pour avoir de l'aide.

Souvenirs, souvenirs...

Les écoles étaient séparées.

A l'école, les garçons et les filles ne jouaient pas ensemble mais dans les villages, les hameaux, là, nous partagions nos jeux.

Il y avait aussi les écoles publiques et les écoles libres ; on ne se mélangeait pas.

Sur la parité

Autrefois, certains hommes ne voulaient pas laisser conduire leurs femmes...

Aujourd'hui, les femmes travaillent autant que les hommes et elles ont même double emploi avec celui de la maison.

C'est une bonne chose que les femmes travaillent.

Certaines femmes ont des meilleures situations que les hommes.

A présent, les papas prennent un congé parental pour élever leur enfant.

Les hommes participent de plus en plus à la vie domestique pour aider leurs femmes.

Les résidents de la Maison de Retraite des Arcades à Dourgne

RECUEIL DE TEXTES SUR LES FEMMES

Écrire quelques mots sur les femmes ?

Enfance, éducation, maternité, professions, mode, sport, revendications sociales, etc. Sans parler de l'évolution historique de la condition féminine à travers les âges.

Des volumes n'y suffiraient pas.

Je suis dépassée. Je lève les yeux et mon regard rencontre deux photos.

L'une, portrait d'une femme, la trentaine environ. Beau visage sérieux, régulier, nez fin, grands yeux noirs surmontés d'épais sourcils. La chevelure noire encadre le front avec une élégance discrète comme son collier et ses boucles d'oreilles. La robe, dont on ne voit que le haut, sobrement décolletée, est noire et mauve.

Ce portrait, peint sur une tablette de bois en l'an 150, trouvé avec mille autres en Egypte, au Fayoum, au sud-ouest du Caire, est parmi les portraits les plus anciens que nous possédions.

Cette femme de la bourgeoisie méditerranéenne, qui fixe sur nous un regard si pénétrant vécu il y a dix-huit siècles et pourtant il semble que nous pourrions la croiser aujourd'hui tant elle est présente. On ne peut se soustraire à ce regard plein de questionnement, empli d'une brume de tristesse. Eut-elle à souffrir de la rudesse de la vie matérielle et sociale d'alors ? Il ne reste de cette image que celle d'un être intensément présent dans toute sa sensibilité, dans son humanité profonde qui en fait notre sœur et abolit les siècles.

Mon regard se porte sur l'autre photo, celle d'un autre visage rond, frais, entouré de boucles blondes. Les grands yeux bleus fixent un point hors du champ de la photo. La découverte incroyable, la stupeur émerveillée se lisent sur ce visage qui esquisse un sourire. Une enfant de trois ans découvre le monde.

Devant pareil émerveillement une question revient : quel monde attend cette enfant ?

Quelle sera sa vie dans un univers où les bouleversements climatiques imposent des

changements de modes de vie, où le flot de migrants modifie la carte du monde ?

Quelle sera la place de cette jeune citoyenne dans un monde de progrès technologiques fulgurants, de compétitivité féroce, d'exigence de plus en plus tyrannique de performance ?

Sera-t-elle respectée en tant qu'être humain pour son identité, sa sensibilité, ses compétences propres ?

Parviendra-t-elle à faire entendre encore plus haut et fort sa voix dans le concert humain pour obtenir plus d'égalité, pour faire cesser l'asservissement de ses sœurs pour permettre à toutes de vivre au grand jour, pour mettre fin à l'exploitation des enfants, pour obtenir l'accès pour tous à l'éducation ?

Les moyens innombrables de communication contribueront-ils enfin à une meilleure connaissance entre les humains, leur révéleront-ils leur parenté profonde, leur complémentarité ?

N'est-ce là qu'un rêve ou peut-il devenir réalité ?

Colette Avignon

Sur le banc d'une place d'un paisible petit village de campagne comme on voit dans le Sud de la Provence, à l'ombre de platanes, deux vieux amis refaisaient le monde !

- Le premier jour, Dieu créa le Ciel et la Terre, et créa l'homme, en disant : tu es poussière et tu retourneras en poussière ! et l'homme était parfaitement heureux, là où il ne manquait de rien, dans ce qu'il appela « le Paradis Terrestre », puis Dieu dit : « il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut qu'il ait une compagne ! Or, durant le sommeil d'Adam, comme il le nomma, il prit une côte d'Adam et créa « Eve » comme Adam la nomma quand il se réveilla ! Dieu dit : vous pouvez consommer de tous les fruits, sauf de cet arbre nommé « l'arbre de la Sagesse » ; si vous en mangez, vous mourrez éternellement. Or Eve écouta les

conseils du démon, caché sous l'apparence du serpent, en mangea ; tenta Adam, et, de honte, alla se cacher derrière un buisson. Quand Dieu s'aperçut de leur désobéissance, il les chassa du Paradis Terrestre en disant : Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, et toi femme tu enfanteras dans la douleur ! Leurs enfants se disputèrent, s'entre tuèrent et voilà où nous en sommes !

- Ne sois pas si pessimiste ! dit l'ami. Les filles sont jolies dès que le printemps est là ; il y en a autant qu'il y a de pierres sur le chemin !! qu'il y a de fleurs sur la branche légère, qu'il y a d'oiseaux dans les grands bois ; il suffit de trouver celle dont on a rêvée, aussi quand on songe à l'amour, le chemin semble bien plus court ; c'est ce que nous chantions quand nous étions compagnons ! et nous avons trouvé. Regarde ce qu'en pense l'enfant de poulbot à qui l'on demande : « quelle est la plus belle femme du monde ? » et qui répond spontanément « c'est maman !

Jacqueline Lafage

Les gourmandes

Comme par hasard, quelques voisines arrivaient vers seize heures, portant un vêtement à retailer ou quelques garnitures pour cheminées. Ces petites excuses vite expédiées, la table de couture devenait table de dégustation.

C'était le moment attendu par Mémé pour apporter la théière fumante et le plateau de pâtisseries : makouds à la datte pelée, doigts de la fiancée enrobés de miel, petites couronnes à l'anis, mantécaos saupoudrés de cannelle.

On suivait, dans un silence religieux, le cérémonial du thé à la menthe verte. Après un « Servez-vous, ne vous gênez pas », on hésitait un instant devant tant de merveilles. Mais bien vite, on se servait, on salivait, on dégustait, on mastiquait, on se léchait les doigts. Les yeux pétillaient, les joues s'empourpraient. Si quelqu'une demandait une recette, on écoutait poliment, l'esprit concentré sur ses papilles gustatives.

Peu à peu les langues se déliaient, quelques plaisanteries fusaient ponctuées d'éclats de rire. Me sentant intrus, je m'esquivais heureux de savoir ma femme bien intégrée dans cette France qu'elle ne connaissait pas.

A.F. - Le 15 janvier 2015

M^{me} Sirven : « Les maris, ils n'y tenaient pas à ce qu'on ait le permis de conduire. Ils partaient, ils étaient bien tranquilles avec nous à la maison. Moi, je me le suis payé de mes propres deniers le permis, et oui...

M^{me} Maffre : « On a bataillé, les femmes. On a bataillé pour tout, pour le droit de vote et pour tout. »

M^{me} Sirven : « Le droit du travail. Ils voyaient bien leur femme rester à la maison, bien tranquille, sans conduire, sans travailler. Ça semble pas croyable que ce soit si récent parce que je vous parle de là, des années 50. C'est pas si vieux. »

M^{me} Maffre : « On a travaillé comme des dingues, mais oui, comme des fous. Rien ne nous arrêtait. »

M^{me} Sirven : « Nous, notre génération, on a été la première génération à prendre un peu d'indépendance. Je suis née en 29. On a été 3 filles. On a toutes fait des études. Ma mère ne travaillait pas. Les filles, on ne leur donnait pas de métier. Les études, c'était les garçons. Elles faisaient n'importe quoi si elles en avaient vraiment besoin. Ce n'était pas comme maintenant. »

M^{me} Maffre : « Il y en a qui sont impossibles à gouverner. »

M^{me} Mast : « Maintenant, les hommes, ils sont habitués à tout : à cuisiner, à langer les enfants, à tout, à faire les courses, ils s'entraident à deux.

**Résidence Les Grandes Chênes
Saïx**

LA CONDITION DES FEMMES

Lors des discussions, les résidents ont parlé « d'une évolution lente et positive de la condition de la femme » : « la vie a changé, les femmes sont plus heureuses. »

« Etre une femme c'est porter un enfant, l'élever, son rôle est de s'occuper de la famille, de lui donner de l'affection. Il faut qu'elle fasse le dîner, le ménage, les courses et qu'elle s'occupe de la maison, de la lessive, du repassage. »

« C'est la compagne d'un homme, la suprématie de l'homme sur la femme n'existe plus. »

Aragon disait : « La femme est l'avenir de l'homme. »

« La femme pense-t-elle ? Elle pense aussi bien que l'homme, on sait que la femme est l'égale de l'homme actuellement mais... pas à notre époque. »

« Le mariage ne libérait pas, on passait de la tutelle du père à celle du mari. »

« Cela fait pas mal d'années que la femme est devenue l'égale de l'homme. Toutes les femmes ont une place dans le monde comme les hommes. »

« Dans les familles modestes, la femme s'occupait des enfants, de la lessive, du ménage, de la cuisine, du jardin, des courses et l'homme travaillait pour un salaire.

Par contre dans les familles bourgeoises, l'enfant est placé en nourrice ou on employait une nourrice à domicile. » Dès le XIX siècle, les nourrices du Morvan réputées pour être « de bonnes allaitantes », apportèrent leurs services, soit chez elles dans le Morvan en accueillant des enfants placés par l'Assistance Publique, soit à domicile dans de riches familles à Paris.

« Tout ça, je l'ai vu : des mères de famille modestes laissaient leur enfant, qui était nourri au biberon, au lait de vache, pour aller allaiter un enfant d'une famille bourgeoise. »

« Les hommes pour rien au monde, n'auraient promené un enfant en landau. » Avec sa femme, oui, mais seul, non. Ni donner le biberon, ni changer un enfant. Mais des hommes le faisaient. »

« Comme l'homme travaillait, la nuit il dormait,

il ne s'occupait pas des gosses. Les hommes ne s'occupaient pas des enfants. »

L'avortement sous certaines conditions a été légalisé en 1972, la contraception est arrivée en 1974 : « les avortements clandestins n'étaient pas sans risque, la mère pouvait mourir, et c'était puni par la loi. »

« Pour les femmes c'est le choix « Je veux un enfant ou pas » et on peut aussi faire un choix lorsqu'une maladie génétique est détectée. »

« Pendant longtemps la fertilité d'un homme n'était pas mise en doute : On lui en a fait endosser des choses à la femme. »

« C'est merveilleux, les mœurs ont changé. Mettre le pantalon pour la femme est normal alors qu'auparavant il était impensable qu'une femme porte le pantalon sauf pour faire du sport (pantalon de golf pour faire du vélo). Ecouter la chanson « Frou frou » créée par la chanteuse Juliette Méaly en 1897. »

« Le droit de vote (loi de 1944) est chose positive qui a permis aux femmes de participer à la vie politique. » 1^{er} vote le 29 avril 1945

« Au cours des guerres de 14/18 et 39/45, les hommes étant absents, les femmes ont pris le relais, aussi bien à la campagne qu'en ville, notamment dans les usines d'armement. »

« Dans les campagnes, les femmes étaient obligées de travailler. Les enfants des familles modestes étaient placés très jeunes dans des fermes, c'était une bouche de moins à nourrir. Fille ou garçon le travail était le même. »

« Il y a toujours du travail à la campagne, une femme faisait n'importe quoi : mener la charrue, dresser les génisses, elle s'occupait des bêtes, de la cuisine, du foyer, elle s'occupait de tout, la pauvre ! »

« A l'époque, il n'y avait pas le matériel d'aujourd'hui, les travaux étaient durs, pénibles mais on les faisait comme des hommes. »

« Les femmes des mineurs étaient avant tout des femmes au foyer, mais elles travaillaient aussi, elles avaient beaucoup à faire (préparation des repas, vêtements de mineur à nettoyer, à réparer, jardinage...) »

« Les femmes de milieu modeste ont toujours travaillé, elles étaient moins chères. Certaines >

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ

femmes exerçaient un métier : institutrice, agent des PTT, secrétaire, femme de ménage, chapelière, couturière, lingère, repasseuse... Mais à travail égal, le salaire n'était pas le même, et encore aujourd'hui. »

« Actuellement certains hommes participent largement aux travaux ménagers pour soulager leur femme et leur permettre ainsi de s'offrir quelques loisirs. »

Pour finir cet article, nous vous offrons ces témoignages remplis d'émotions, qui nous ont touchés, Paulette et moi, lors de la rédaction de cet article :

« La femme c'est la perle, c'est le résultat de tout ce que j'ai à dire. J'ai vécu 55 ans jamais de problème, quand arrivait un problème, discussion, pour en parler il faut être deux »

« Sans femme c'est la galère, une femme, c'est une aide, à deux on peut mieux réussir et trouver des meilleures solutions »

« Vivre seul n'est pas toujours plaisant, une bonne entente c'est bien »

« Dans la vie, il faut s'expliquer en particulier avec son mari, il faut discuter et non se disputer, exprimer son amour : c'est la recette du bonheur »

« J'ai été une femme heureuse, jamais de dispute, on s'entendait bien avec mon mari, puis on apprend à mieux se connaître »

« Une femme c'est sympa »

Tous ces témoignages vont dans le même sens : *« Les femmes ne sont pas plus heureuses qu'avant mais elles sont libres et bénéficient, aujourd'hui d'une considération légitime. »*

**Les résidents des EHPAD
du canton de Monestiés.**

La femme a toujours eu un rôle important dans notre société par le fait essentiel qu'elle porte et met au monde ses enfants, les nourrit et dirige sa maison au côté de son mari.

Sa tendresse et son dévouement aux côtés des siens sont fondamentaux, elle unifie la famille.

Depuis environ soixante-cinq ans elle a obtenu enfin le droit de vote et ce fut une grande avancée pour sa reconnaissance dans le rang social où elle évolue.

Parallèlement, on a considéré qu'elle devait suivre des études comme les garçons, ce qui lui a permis de prouver sa capacité à occuper un poste important sans négliger la famille.

Dans certains pays, les droits de la femme sont extrêmement limités même si l'on va de plus en plus vers la considération de la femme égale à l'homme.

Son combat pour sa liberté et la reconnaissance de ses droits n'est certes pas terminé, il reste néanmoins un parcours très important à travers toutes les cultures.

Une résidente de l'EHPAD Saint Vincent de Paul de Blan



FEMMES, FEMMES, FEMMES...

Petite discussion autour de la place de la femme dans le foyer. Nous avons comparé la femme d'autrefois à la femme moderne, d'un avis général ça a changé 100%.

Autrefois, la femme restait au foyer, elle faisait les repas, le ménage, les lessives et s'occupait des enfants.

Il était courant de retrouver dans la même habitation plusieurs générations, en général la jeune fille qui se mariait allait vivre dans le foyer de son mari.



Lorsque les enfants naissaient, les grands-mères surveillaient les plus jeunes, il est vrai que les familles étaient très nombreuses. Elles s'acquittaient de cette tâche en faisant des ouvrages, ou en triant les légumes pour la soupe, elles se rendaient utiles à leur façon. Car en plus du travail domestique les femmes plus jeunes, les filles les plus grandes allaient à l'usine ou aidaient aux travaux de la ferme, gardaient les bêtes dans les prés avec un ouvrage dans les mains, il ne fallait pas rester sans rien faire !!

En ce temps là la femme était vraiment cantonnée à s'occuper de la maison et



des enfants. Le père intervenait très peu dans leur éducation mais lorsqu'il prenait la parole il n'y avait absolument rien à dire.

De nos jours, la femme travaille, elle a

pris une grande place partout, dans tous les domaines, la politique, le sport, les grandes entreprises, certaines sont à la tête d'une grande ville, d'un pays.

Déjà pendant la guerre les femmes ont dû remplacer les hommes partis au combat dans tous les métiers.

Mais c'est surtout après la guerre 39-45 que l'émancipation de la femme a fait son chemin d'abord avec le droit de vote qui lui a ouvert la porte du pouvoir et qui a libéré sa parole, ensuite par le travail qui lui a apporté l'indépendance financière et l'indépendance tout court. Dans un couple il arrive très souvent que chacun ait son compte bancaire personnel, chacun sa bourse.

La maternité n'est plus un obstacle à la carrière, les familles sont moins nombreuses 2 ou 3 enfants maximum (à l'époque presque 10 dans chaque famille). Des facilités sont mises en place pour s'occuper des enfants :

crèches, garderie, nounou..., changes jetables et tout un confort domestique (machines à laver le linge, la vaisselle, aspirateur etc) qui permettent à la femme de s'échapper de la maison. Actuellement rares sont celles qui ne travaillent pas.

Un vent de liberté a touché la famille, les parents font leur vie, les enfants sont de plus en plus livrés à eux même, la télévision et les nouvelles technologies ont remplacé les grands-mères tricoteuses au coin du feu. Le monde moderne a complètement modifié notre façon de vivre, on se demande parfois si c'est mieux qu'avant... tout a changé c'est comme ça...



Les résidents de la Résidence du Parc à Saint-Amans Sout

LES FEMMES

La femme moderne a plus de libertés que celle d'avant. Elle restait à la maison pour faire à manger et garder les enfants maintenant les choses ont changé !!! Vive la modernité !!!

M^{me} Odile M. : Autrefois la femme avait tous les travaux à sa charge, le ménage, les enfants et la cuisine alors que maintenant ça a changé le travail à la maison se fait ensemble, les tâches sont partagées. Avant mon mari travaillait à la scierie et moi je m'occupais de tout à la maison (cuisine et enfants). Et aujourd'hui, ma petite fille le soir cuisine et pendant ce temps son mari baigne les enfants et les met en pyjama puis ils se mettent à table. Avant on n'était pas malheureuse mais on ne faisait pas comme on voulait.

Mais attention, la femme ne doit pas se laisser faire, l'homme ne doit pas tout régenter, les deux doivent en faire autant dicit M^{me} Odile M. !!!!

M^{me} Elise L. : La femme faisait plutôt tout à la maison car on avait que ça à faire. La femme était plus disponible avant, maintenant elle travaille donc son mari l'aide.

M^{me} Georgette B. : Les femmes sont beaucoup plus libres maintenant. Moi, je faisais pour la maison, je faisais ce qui fallait, j'étais libre, alors qu'avant les maris contrôlaient tout. Maintenant les maris aident davantage pour l'éducation des enfants avant ils ne s'en occupaient pas. Avant c'était plus serré, maintenant ça a changé, la femme peut aller faire les courses sans son mari, elle n'a pas besoin d'autorisation, elle n'a pas de compte à rendre. Ca aurait été un déshonneur avant que l'homme aide la femme. Les choses ont changé

M^{me} Lucette B. : Quand les enfants étaient petits, je ne travaillais pas, je m'occupais de la maison, mon mari ne m'aidait pas car

il travaillait. Les hommes n'aidaient pas à la maison comme ils le font maintenant.

M^{me} Juliette E. : Autrefois il fallait travailler comme les hommes et il fallait se débrouiller comme on pouvait. J'aidais mes parents à travailler la terre et à s'occuper des bêtes. Avant on vivait au jour le jour, on n'y pensait pas à la condition féminine, on subissait !!

M^{me} Yvonne J. : Je travaillais mais il fallait aussi assumer le travail à la maison. Les femmes étaient habituées, elles ne se rendaient pas compte. On assumait ce qu'il y avait à faire. La femme a été libérée, en ayant plus de confort, plus de facilité.



M^{me} Aline G. : Moi, je gardais les moutons, les vaches, les cochons. On n'avait pas le moderne de maintenant, pas de salle de bain, c'était dur. Après j'ai commencé à travailler à 18 ans. La condition de la femme a évolué quand on a eu le frigo, la machine à

laver, la télévision. La modernité, ça a changé la vie de la femme !!

M. Guy A. : Maintenant c'est mieux pour tout le monde, la femme et l'homme. Les femmes ont le congélateur, la machine à laver, ça leur facilite la vie.

M^{me} Micheline B. : Moi j'allais travailler et mon mari faisait tout à la maison.

Les femmes mises à l'honneur en chansons : Dolly, Marinella, Cécile, Margaux, Marjolaine, Marie-Lou, Julie la Rousse, Céline, Nathalie, Riquita, Félicie, Hélène, Ramona, Mallaury,...

A vous de compléter la liste car comme le dit si bien la chanson « **toutes les femmes sont belles !!!** »

Les résidents de la maison de retraite du Pré Fleuri à Serviès.

LA VIE MODERNE



Aurore est une « femme moderne ». Audacieuse et dynamique, jolie brune au physique attrayant, elle se consacre pleinement à sa vie professionnelle d'architecte. Ce qui n'est pas pour plaire à son époux, Marius, employé administratif au service des impôts : ayant des horaires de travail réguliers, c'est à lui que revient le travail de s'occuper de la maison et des deux enfants de la famille. Et c'est une situation qu'il vit mal. De plus en plus acariâtre, il accable sa femme de reproches incessants sur de menus problèmes de la vie quotidienne. Aurore, malgré sa gentillesse naturelle, ne peut s'empêcher de répondre aux provocations verbales de son époux et les disputes sont fréquentes. Malheureusement, le « fond du problème » n'est jamais vraiment abordé entre eux et les deux époux se sentent tous les deux seuls tandis que leur relation est minée par de plus en plus de non-dits.

Marius apprend sur ces entrefaites qu'il aurait la possibilité de bénéficier d'une promotion professionnelle. L'obtention de son nouveau poste est conditionnée par la passation d'un diplôme qui nécessite beaucoup de travail personnel. Alors qu'il s'apprête à en informer sa femme et à lui demander de le libérer un peu des tâches familiales, Aurore prend les devants et lui annonce elle-aussi une nouvelle inattendue : elle est enceinte d'un troisième enfant ! La coupe est pleine pour Marius qui part se coucher sans un mot et

qui laisse Aurore désespérée. Elle pensait rendre heureux son mari et elle ne comprend pas sa réaction.

Marius décide de s'organiser seul pour pouvoir passer son diplôme : il fait appel aux parents d'Aurore, mais sans en parler au préalable à sa femme. Les grands-parents acceptent de venir passer quelques semaines chez le couple afin de soulager le papa de la garde des enfants pour qu'il puisse travailler. Aurore est d'abord surprise par la démarche de son époux. Mais elle est heureuse d'avoir ses parents à la maison, pour fuir ses problèmes de couple, elle travaille avec encore plus d'acharnement. Elle part de la maison tous les matins très tôt et ne rentre que tard le soir, alors que les enfants sont déjà couchés.

Les grands-parents sont désolés de voir leur fille si peu présente pour son mari et ses enfants, ils ne savent pas comment l'aider à trouver un meilleur équilibre entre sa vie familiale et sa vie professionnelle...



Après quelques jours de cohabitation plutôt paisible entre les trois générations, l'aîné des enfants tombe malade. Il souffre d'un état grippal accompagné d'une forte fièvre. La grand-mère reste à son chevet et le soigne avec dévouement. Elle tente de joindre sa fille toute la journée sans succès : Aurore ne répond pas aux messages venant de son propre domicile, elle ne les consulte même pas ! Le soir même, alors que les enfants dorment (le petit malade va déjà un peu mieux), la grand-mère indignée a une explication avec sa fille. Elle lui dit que ses enfants et son mari ont besoin d'elle et qu'elle ne peut plus se consacrer autant à son travail sans risquer de les perdre. Aurore est secouée par la maladie de son fils et elle s'en veut de ne pas avoir répondu aux appels de sa mère. Elle pense aussi au petit bébé à naître et elle comprend que les choses ne peuvent continuer ainsi. >

FEMME

Quelques mois plus tard, un nouvel enfant fait le bonheur de cette famille. Les grands-parents sont retournés vivre chez eux, une nounou a été engagée. Aurore a décidé de prendre un long congé parental pour s'occuper des petits. Elle ne souhaite plus travailler autant. Et cela devrait être tout à fait possible, car son mari a finalement obtenu son diplôme ! Il occupe maintenant un nouveau poste, plus intéressant et mieux rémunéré. Voici comment cette famille moderne a su déjouer les pièges que la vie tendaient à leur amour : grâce aux mots justes qu'une mère a su trouver pour aider sa fille dans un moment de crise.

**Histoire imaginée
par un groupe de résidents
de la Maison d'accueil
St-Vincent-Ste Croix
de Sorèze.**



*Femme tu es si jolie, quand tu berces ton enfant,
Si frêle et si gentil, si grêle et si troublant.
Ce spectacle magique envahit la maison,
Tout le monde est ravi de ce si beau poupon.
S'il se met à pleurer, tu le prends dans tes bras,
Tu le dorlotes si bien, qu'il se tait, oh là là !
Mais remis au berceau, il reprend son concert
Que toute la famille surprise par ce revers
Ecoute en attendant la fin du répertoire
Alors tu le prends contre toi,
c'est à nouveau l'espoir

Revenu le silence à nouveau est acteur
Et toi si gentiment tu le mets sur ton cœur !
Quelle poésie as-tu, cet enfant si petit,
Anime la maison, la joie est repartie
Remplit toute la pièce d'un bonheur triomphant
Que le biberon alors comblera tendrement.
Tu sauras écouter et vivre un seul instant,
De chaleur bienfaisante qui réchauffera ton cœur
Envahira ton corps qui vivra de bonheur !*

**Paulette NOUVEL
Résidente Maison d'accueil
St Vincent-Ste Croix à Sorèze**



FEMME, QUE TU ES JOLIE !

*Tu es jolie ma belle jouant dans le jardin
Toutes les fleurs sont écloses, on en sent le parfum
Qui vole tour à tour comme vole le pinson
Je voudrais te garder ainsi dans un cocon.*

*Hélas on ne peut pas, tu as grandi beaucoup
FEMME, tu es devenue dans la vie un joujou
Te voici ma Chérie, au rang de FEMME aimée
Aimée comme un bijou que l'on porte en trophée !*

*Ainsi, le beau jeune homme que tu appelles Johnny
Saura-t-il te donner ce que toute femme envie
Attend comme un bonheur où l'on tremble de joie
FEMME, parviendras-tu à saisir cette proie.*

*C'est l'amour ma Chérie et le droit d'être aimée
T'appartient désormais tu pourras l'exprimer !
Quand tout à coup l'exploit, un joyau si petit
Si mignon, si frêle, si grêle, si gentil
Remplit la vie entière, si parfaitement fait
Que l'on n'ose toucher, enfin Mère tu l'es !*

*FEMME si tu étais comme la libellule emportée par le vent,
Tu saurais malaxer ta vie à chaque moment
Et tu te souviendrais Chérie, FEMME à présent,
Que la solitude est mauvaise conseillère
Prends un mari parfait et soit sa passagère
FEMME comme tu es jolie !*

Paulette NOUVEL
Résidente Maison d'accueil
St Vincent-Ste Croix à Sorèze

LA FEMME EN CHANSONS



Frou Frou M. Montréal et Blondeau (1898)

Refrain
*Frou frou, frou frou par son
jupon la femme
Frou frou, frou frou de*

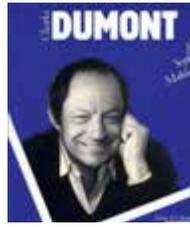
*l'homme trouble l'âme
Frou frou, frou frou certainement la femme
Séduit surtout par son gentil frou frou
La femme ayant l'air d'un garçon
Ne fut jamais très attrayante
C'est le frou frou de son jupon
Qui la rend surtout excitante
Lorsque l'homme entend ce frou frou
C'est étonnant tout ce qu'il ose
Soudain il voit la vie en rose
Il s'électrise, il devient fou*



Les mains des femmes Félix Mayol (1906)

*Les mains des p'tit's femmes
sont admirables
Et toutes semblables à des
oiseaux*

*Elles agitent leurs doigts mignons et frêles
Comme des ailes de passereaux.
La fine menotte coud, pique, tricote
Quand elles se coiffent aussi
En faisant comme ceci.
Leurs gestes sont toujours jolis.
Quand elles retroussent leurs jupons
Quand elles mettent leurs gants mignons
Quand les coquettes baissent leurs voilettes
Quand elles taquinent leur mandoline
Quand elles placent leurs joyaux,
Qu'ils soient vrais ou qu'ils soient faux,
Je le proclame, les mains de femmes
sont de bijoux
Dont je suis fou.*



La femme aux bijoux Duo Bénech et Dumont (1912)

*Quand il rencontra la jolie Ninon
Ce fut dans un bal au bois de
Meudon,
Au son d'une valse entraînante*

*Il sut captiver la charmante
Ils se séparèrent à la fin du jour
Ayant échangé des serments d'amour
Et lui tout joyeux de sa bonne fortune
Disait : J'suis l'amant de la plus belle des brunes !
Ses amis lui dirent : Halte-là !
Cette femme tu n'la connais donc pas ?*

Refrain
*C'est La Femme Aux Bijoux,
Celle qui rend fou
C'est une enjôleuse
Tous ceux qui l'ont aimée
Ont souffert, ont pleuré
Elle n' aime que l' argent
Se rit des serments
Prends garde à la gueuse!
Le cœur n'est qu'un joujou
Pour La Femme Aux Bijoux!*



Les femmes sont des fleurs Luis Mariano (1956-1957)

*Les femmes sont des fleurs
a dit une chanson*

*C'est pourquoi les garçons ont
toujours le désir de venir les cueillir
Et c'est pourquoi les cœurs dans un gai tourbillon
Pour goûter au bonheur s'en vont de fleur en fleur
comme des papillons*

*Si la rose en passant
Fait retourner les têtes
Marguerite et violette
Ont un charme troublant*

*Les femmes sont des fleurs a dit une chanson
Et l'amour a raison de cueillir un bouquet à la
belle saison*

*Fleurs élégantes et fleurs sauvages
Joli printemps qui nous séduit
Vous méritez tous les hommages
Belles de jour, belles de nuit*



Femme, Femme, Femme

Serge Lama (1979)

*Et l'ami ce soir c'est la bourrasque, je t'achète un masque
Et une chemise en soie
ce soir je t'emmène*

*Sors tes grands je t'aime de galas
Paris s'illumine comme une vitrine
De Trenet, de Chevalier, ce soir on est les héritiers*

*Femme, femme, femme, fais-nous voir le ciel
Femme, femme, femme, fais-nous du soleil
Femme, femme, femme, rends-nous les ballons
Les ballons rouges et ronds de notre enfance
Femme, femme, femme, fais-nous voir l'amour
Femme, femme, femme, sous son meilleur jour
Femme, femme, femme, fais-nous in the room
Du Prosper youp la, youp la, boum*



Etre une femme

Michel Sardou (1981)

*Femme des années 80,
Mais femme jusqu'au bout
des seins,
Ayant réussi l'amalgame
de l'autorité et du charme.*

*Femme des années 80,
moins Colombine qu'Arlequin,
Sachant pianoter sur la gamme
Qui va du grand sourire aux larmes.*

*Enceinte jusqu'au fond des yeux,
qu'on a envie d'app'ler monsieur,
Être un flic ou pompier d'service
Et donner le sein à mon fils.*

*Femme cinéaste, écrivain,
à la fois poète et mannequin,
Femme panthère sous sa pelisse
Et femme banquière planquée en Suisse.*

*Être un major de promotion, parler six langues,
Ceinture marron, championne du monde
des culturistes,
Aimer Sissi impératrice.*



Femmes je vous aime

Julien Clerc (1982)

*Quelquefois si douces
quand la vie me touche
Quelquefois si douces
quand la vie me touche*

Comme nous tous, alors si douces...

*Quelquefois si dures que chaque blessure
Longtemps me dure longtemps me dure...*

*Femmes...Je vous aime Femmes...Je vous aime
Je n'en connais pas de faciles
Je n'en connais que de fragiles
Et difficiles Oui...difficiles*

*Quelquefois si drôles sur un coin d'épaule
Oh oui...Si drôles regard qui frôle...*

*Femmes...Je vous aime
Femmes...Je vous aime
Vous êtes ma mère, je vous ressemble
Et tout ensemble mon enfant
Mon impatience Et ma souffrance...*



Toutes les femmes sont belles

Frank Michael (1997)

*Toutes les femmes ont
un sourire qui parle au cœur
Quelque chose qui ressemble
à du bonheur*

*Certaines ont des prix de beauté
Toutes les femmes ont un sourire qui parle au cœur
Quelque chose qui ressemble à du bonheur
Certaines ont des prix de beauté
Et d'autres n'en n'auront jamais
Car la beauté de l'âme reste cachée*

*Toutes, toutes, toutes les femmes sont belles
Toutes, toutes au cœur ont une rose
Une douceur dans les yeux
Une chaleur qui ne peut
Que nous rendre amoureux*

*Toutes, toutes, toutes les femmes sont belles
Quand leur amour nous ensoleille
On est près d'elles et soudain
Où que l'on soit on est bien
Comme dans un jardin*

*Qu'elles soient adolescentes ou bien mamans
En dentelles ou en blue jeans tout simplement
Qu'elles soient brunes, blondes, rousses
Ou bien qu'elles aient des cheveux blancs
Mon cœur leur chante à toutes en même temps*



Vous les femmes

Julio Iglesias (2004)

*Vous les femmes,
vous le charme
Vos sourires nous attirent
nous désarment*

*Vous les anges, adorables
Et nous sommes nous les hommes pauvres diables*

*Avec des milliers de roses on vous entoure
On vous aime et sans le dire on vous le prouve
On se croit très forts on pense vous connaître
On vous dit toujours, vous répondez peut-être*

*Vous les femmes, vous mon drame
Vous si douces, vous la source de nos larmes
Pauvres diables, que nous sommes
Vulnérables, misérables, nous les hommes
Pauvres diables, pauvres diables*



Femme Libérée

Cookie Dingler (1984)

*Elle est abonnée
à Marie Claire
Dans L'nouvel Ob's
elle ne lit que Brétécher*

*Le monde y a longtemps qu'elle fait plus semblant
Elle a acheté Match en cachette
c'est bien plus marrant*

*Refrain
Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais
c'est pas si facile (2 x)*

*Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout, elle s'éclate quand même
Et lui ronronne des tonnes de "je t'aime"*

*Sa première ride lui fait du souci
Le reflet du miroir pèse sur sa vie
Elle rentre son ventre à chaque fois qu'elle sort
Même dans "Elle" ils disent
qu'il faut faire des efforts*

*Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
Elle avoue son âge celui de ses enfants
Et goûte même un p'tit joint de temps en temps*



Et un jour une femme

Florent Pagny (2000)

*Et un jour une femme dont le
regard vous frôle
Vous porte sur ses épaules
comme elle porte le monde*

*Et jusqu'à bout de force recouvre de son écorce
Vos plaies les plus profondes
Puis un jour une femme met sa main dans la vôtre
Pour vous parler d'un autre parce
qu'elle porte le monde
Et jusqu'au bout d'elle-même
vous prouve qu'elle vous aime
Par l'amour qu'elle inonde*

*Jour après jour vous redonne confiance
De toute sa patience
Vous remet debout
Trouver en soi un avenir peut-être
Et surtout l'envie d'être
ce qu'elle attend de vous*

*Et un jour une femme
dont le regard vous frôle
Vous porte sur ses épaules
Comme elle porte le monde
Et jusqu'à bout de force
Recouvre de son écorce
Vos plaies les plus profondes
Vos plaies les plus profondes
Et un jour une femme
Met sa main dans la vôtre
Pour vous parler d'un autre
Parce qu'elle porte le monde
Et jusqu'au bout d'elle même
Vous prouve qu'elle vous aime
Par l'amour qu'elle inonde
Par l'amour qu'elle inonde*

**Les Résidents de l'EHPAD
de la Renaudié**

JOURNEE NATIONALE DES AIDANTS - 06 OCTOBRE 2015



La Journée Nationale des Aidants rassemble, partout en France, ceux qui aident les personnes âgées dépendantes ou les personnes handicapées et les structures qui les accompagnent : Associations, collectivités...

Dans le cadre de son action pour le soutien des aidants familiaux, le Département, en partenariat avec la CARSAT et la MSA, souhaite mobiliser les acteurs et informer les aidants.

Retrouvez, dès le mois de septembre, sur le site : personnes-agees.tarn.fr une plaquette d'information recensant toutes les actions locales organisées dans le département à l'occasion de la Journée Nationale des aidants.

Le Département du Tarn

Hôtel du Département - Lices Georges Pompidou
81013 Albi Cedex 09
Tél. : 05 63 48 68 88
www.personnes-agees.tarn.fr



A.J.R.T.

Association pour le Journal
des Résidents du Tarn

Site : ajrt.org

Tél : 05 63 61 02 08

Adhésions:

Individuelle: 20 € - Etablissement: 65 €
par chèque à l'ordre de AJRT
ou mandat administratif

Siège social

Villégiale Saint-Jacques
Place Carnot - 81108 Castres Cedex
05 63 71 63 02
savin.sacro@wanadoo.fr

Sur le Banc - N° 29

ISSN 1625-774X

Dépôt Légal septembre 2015

Directeurs de la publication et Rédacteurs en chef

Mme BARDOU
Mme SALVETAT
Fanny

Comité de rédaction

Animatrices

Stéphanie ASLANIS
Martine BENEZETH
Christelle BERNADOU
Marie-Christine BOUISSET
Inès CAMPS
Dominique COLOMBEL
Elodie CZAKO
Myriam CROS
Marie-Pierre ESPALIER
Danièle LAGOUTE
Dominique PARADIS
Christine RACINE
Catherine SEBE

Directeurs :

Pauline CREMER
Francis CERDAN
Pierre LEMETTRE
Bruno MARTEN
Brigitte MARTINEZ
Alric SOUCHON

Résidents :

Madeleine BARDOU
Claire CALVET
Ernest CANDILLE
Juliette GAU
Camille GILLOEN
René JUNQUET
Paul MONTAGNE
Christiane NIERAT
Lucette ROUANET
Lucette SALVETAT
Marcelle SANCHO
René VINANTE

Fabrication-Maquette

Photogravure-Impression

SIEP FRANCE Imprimerie : 05 63 49 26 26